

A Young Woman Doing “Man’s Work”

Donatha Ingabire grew up alongside her eight cousins when her maternal uncle stepped in to raise her. Donatha lost both of her parents as a baby and fortunately had a caring family member who brought her into his family. Now at 18, she faces the obstacle of funds to complete her education.

That’s when she met the **Commission Chrétienne de Lutte Contre le SIDA (Christian Commission for the Struggle Against AIDS or CCLS)**, an organization of 30 local churches who work together to address the needs of families affected by HIV. CCLS offered Donatha the opportunity to attend vocational training and she decided to study mechanics. When asked about her choice, she “feels



it is a field that will enable me to earn my own living.” That’s a confident choice for a young woman. Having been raised around boys, Donatha says “I am not hung-up on the fact that I am training alongside guys in a profession that is traditionally associated with men, but rather I am relieved to be passing my exams and happy to be respected by my peers.” She said that training together helped the young men and women to also learn to relate to each other. In her words, “I learn things from the guys, and they learn things from me.” In just three more months of training, she’ll join the workforce as a driver and mechanic. In a world that is still often dominated by men, women and young women sometimes struggle to gain employment and job skills in more profitable fields. However, when given the opportunity, these same young women often shine and find new hope.

“I am not hung-up on the fact that I am training alongside guys in a profession that is traditionally associated with men, but rather I am relieved to be passing my exams and happy to be respected by my peers.” – Donatha Ingabire



Such is the case in Rubavu, in the Western Province of Rwanda, where Donatha and CCLS are located. In addition to activities that aim to reduce stigma and help children access education, CCLS provides youth with vocational training coupled with ongoing coaching, training on basic life skills, mentorship and support as they set off to start their own businesses. This support is offered to both teenage men and women, and especially those who have lost their parents and are now the heads of their households.

This program helps young people to reengage in community and earn income they can use to support their families. Donatha is one of two young women at CCLS who joined a group of 22 young men to study vocations traditionally dominated by men: mechanics, electricity and welding.

CCLS offers many forms of vocational training, from tailoring to hairstyling and mechanics. The common thread is that they offer youth who have often been marginalized socially and economically an opportunity to sustainably support their families, while gaining skills that build confidence and independence.



« Une jeune fille en train de faire « le travail des hommes » »

Donatha Ingabire était élevée avec ses huit cousins. Son oncle maternel s'occupait d'elle. Donatha a perdu ses deux parents quand elle était bébé. Heureusement il y a eu un membre de famille accueillant qui l'a prise chez lui dans sa famille.

Maintenant elle a 18 ans et fait face à un problème de frais de scolarité pour terminer ses études.

Tout de suite elle fait connaissance de la **Commission Chrétienne de Lutte Contre le SIDA CCLS**, une organisation de 30 églises locales qui travaillent ensemble en vue d'aider des familles qui sont affectées par le VIH/SIDA. La CCLS a bien voulu aider Donatha et lui a offert la chance de faire une formation professionnelle. Elle a donc décidé de faire la mécanique. Quand on lui demanda d'expliquer son choix elle a dit qu'elle trouve que « c'est un domaine qui va me permettre de gagner mon pain ».

Un tel choix prouve que cette jeune fille est vraiment confiante.



« Comme Donatha avait grandi en compagnie des garçons autour d'elle, elle dit alors "Je ne suis pas complexée quand je fais ma formation avec des garçons en plus pour une profession qui est traditionnellement des hommes, mais je suis plutôt soulagée car je réussis bien mes examens et je me réjouis d'être respectée par mes pairs." Elle a dit que dans un environnement où filles et les garçons sont formés ensemble, ils peuvent apprendre à socialiser entre eux. En ces mots elle a dit, "Les garçons apprennent de moi et de même moi aussi j'apprends d'eux." Juste en trois mois de formation, elle va rejoindre le groupe des travailleurs en tant que chauffeur mécanicienne. Dans un monde qui est encore souvent dominé par des hommes, les femmes et les

jeunes filles souvent se démènent en vue de trouver de l'emploi et aussi acquérir des compétences de travail dans des domaines plus profitables. Toutefois, quand l'opportunité se présente, ces mêmes jeunes filles souvent se distinguent et trouvent de l'espoir nouveau.

"Je ne suis pas complexée par le fait que je fais ma formation en même temps que des garçons dans une carrière traditionnellement assignée aux hommes mais je suis plutôt soulagée car je réussis bien mes

C'est ça le cas à Rubavu, dans la province de l'Ouest du Rwanda, où vivent Donatha et la CCLS. En plus des activités qui visent à réduire la stigmatisation et appui à l'éducation formelle des enfants, la CCLS fournit aussi aux jeunes des formations professionnelles et une suivie continue, des formations sur des compétences de vie de base, le service de mentor et appui pour ces jeunes lorsqu'ils commencent leurs propres business. Cette assistance est



fournie aux jeunes filles et aux jeunes garçons également mais plus spécialement à ceux qui ont perdu les parents et sont maintenant chefs des ménages.

Ce programme aide les jeunes à se réintégrer dans la communauté et à gagner un revenu qu'ils peuvent utiliser pour soutenir leurs familles. Donatha est l'une de deux filles qui, à la CCLS ont rejoint un groupe de 22 jeunes hommes pour

apprendre des métiers traditionnellement occupés par des hommes: la mécanique, l'électricité, et la soudure. La CCLS offre beaucoup de types de formations professionnelles telles que la coupe couture, la coiffure et la mécanique. Il est de leur coutume d'offrir aux jeunes souvent marginalisés socialement et économiquement, la possibilité de soutenir leurs familles et en même temps gagner des compétences qui développent en eux la confiance et l'indépendance.

